



**- International Fund for Agricultural Development –
- Repérer et partager l'innovation en Afrique de l'Ouest et du Centre –**

- Le champ école paysan (CEP) -

I- Contexte :

1. Nom de l'innovation:

Développement et diffusion participatifs des technologies de niébé : le champ école paysan (CEP)

2. Pays - Région:

Bénin, Cameroun, Burkina Faso, Ghana, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria et Sénégal

3. Organisation:

IITA

4. Qui est l'innovateur?

IITA et les paysans

5. Acteurs impliqués:

IITA, les Systèmes Nationaux de Recherche Agricole (notamment IER, INRAN, INERA, INRAB, IAR) et les Projets d'investissement FIDA des pays concernés.

6. Date de lancement:

2000

7. Type d'innovation:

Technologique, partage de connaissance et politique

II- Concepts clé :

8. Résumé :

Principalement, l'innovation développée vise à renforcer les capacités des producteurs à travers: i) la prise de décisions basée sur l'observation de la situation réelle du champ, ii) l'identification des nuisibles et de leurs ennemis naturels, iii) la collecte et l'analyse de données provenant du champ selon les principes de l'Analyse de l'Agro-Eco-Système (AAES), iv), l'identification des technologies adaptées aux conditions agro-écologiques locales et économiques des producteurs.

Le champ école paysan est généralement basé sur des rencontres hebdomadaires pendant le cycle de la culture: les producteurs au nombre de 25 à 30 se réunissent une fois par semaine pour faire des observations, analyser l'agro-écosystème des parcelles de niébé et décider des interventions culturales appropriées. Le champ constitue pour les participants une situation où ils apprennent par la pratique à partir de faits réels et vivants. Le curriculum de formation des CEP prend en compte: le choix des variétés, le test de germination, les techniques culturales adaptées aux différents types de sol, la gestion de la fertilité des sols, l'identification des insectes du niébé (ravageurs et ennemis naturels), la gestion intégrée des nuisibles, les techniques de récolte et d'évaluation financière de la production. Au cours de la formation, la priorité est accordée aux techniques non chimiques (gestion intégrée du niébé, utilisation de pesticides à base d'extraits botaniques et la désinfection solaire des produits de récolte) de gestion des ravageurs aux champs et en stockage et la valorisation des connaissances endogènes des producteurs. D'autres activités comme le test ou la validation de nouvelles innovations, la discussion autour d'un thème spécifique et les exercices de dynamisme de groupe sont également menées.

9. Quels problèmes cette innovation cherche-t-elle à résoudre ?

- L'utilisation abusive des pesticides chimiques de synthèse et non recommandés et les intoxications alimentaires et la pollution de l'environnement par les pesticides chimiques de synthèse ;
- La dépendance totale des producteurs aux agents de vulgarisation dans la prise de décisions liées à leur entreprise agricole dans un contexte où les agents de vulgarisations sont en nombre limité ;
- L'insuffisance d'éléments d'appréciation pouvant permettre aux producteurs d'adapter les innovations aux conditions écologiques de leur champ et à leur contexte socio-économique.

10. Facteurs de succès pour la répliation:

1. Approche participative basée sur l'apprentissage par pratique "learning by doing"; 2. Elle peut s'adapter à plusieurs spéculations et contextes socio- économiques; au Bénin, PRONAF en collaboration avec le programme plurisectoriel de lutte contre le SIDA l'a déjà expérimentée pour réduire la vulnérabilité des communautés rurale au VIH/SIDA ; 3. Elle est basée sur les contraintes locales et permet la promotion des innovations locales ; 4. Grâce au FFF les producteurs réalisent des économies substantielles sur les intrants agricoles tout en garantissant une production quantitative et qualitative ; 5. Le processus de sélection des participants aux CEP assure l'intégration de catégories vulnérables telles que les jeunes les femmes et les pauvres ruraux; 6. Le CEP encourage le processus de diffusion d'innovations entre producteurs surtout dans ce contexte de manque d'agent de vulgarisation.

11. Principaux résultats:

Renforcement des liens entre les paysans et les institutions locales formelles et informelles; Développement de nouvelles stratégies d'échanges et de réflexion collective ; Développement et adoption de variétés de niébé et de pratiques agronomiques (e.g. test de germination, séchage solaire, etc.) avec l'amélioration quantitative et qualitative de la production; Réduction de l'utilisation des pesticides chimiques de synthèse et leur utilisation rationnelle et efficace; Protection de la santé humaine grâce à l'utilisation privilégiée des extraits botaniques et de la gestion intégrée des ravageurs, Les bonnes pratiques sont mieux diffusées avec un taux d'utilisation de plus de 75% des producteurs formés.

12. Groupe cible:

Les jeunes; les femmes et les petits exploitants agricoles ruraux sont particulièrement visés.

13. Difficultés rencontrées:

- Production manuelle et en petite quantité des extraits botaniques qui ne permettent pas de traiter de grande superficie ;
- Inexistence de premium pour le niébé biologique produit uniquement avec les extraits botaniques ;
- Faible implication des structures nationales de vulgarisation dans certains pays ;
- Le caractère processus de renforcement des capacités des CEP limite le nombre de producteurs formés comparativement aux approches classiques de vulgarisation ;
- Faiblesse du système de crédit local pour appuyer les paysans à acquérir les outils nécessaires pour la production agricole.

14. Aspects financiers :

La principale contrainte financière du CEP est le coût unitaire de formation. En effet la formation couvre tout le cycle du niébé soit en moyenne 12 semaines. Mais PRONAF a pu réduire considérablement ce coût grâce à l'utilisation des producteurs facilitateurs.

III- Aspects technique :

15.

Les CEP sont introduits au sein du projet pour faciliter la participation active des paysans au développement et à la diffusion participatifs des innovations sur le niébé. Il s'agit d'un processus qui vise à renforcer les capacités de prise de décision des producteurs. Leur savoir et savoir faire, est mise en œuvre à travers un échange continu avec les chercheurs et les agents de vulgarisation. A travers des fora hebdomadaires, les chercheurs fournissent un appui technique significatif pour le développement et la validation des innovations, les agents de vulgarisation des ONG, projets de développement et services nationaux de vulgarisation contribuent par leur connaissance sur le niébé et leur savoir faire en matière de diffusion de technologies. Quant aux producteurs, ils apportent leur connaissance et expérience en matière de production de niébé. Beaucoup d'innovations notamment sur les extraits de plantes insecticides/insectifuges sont proposées par les producteurs. Après leur formation, les producteurs deviennent des facilitateurs dans leur milieu et jouent un rôle important dans les diffusions des innovations. La validation des résultats de recherche est faite par les paysans et les agents de développement. Des groupes de travail gérés par les paysans sont mis en place pour analyser ensemble les résultats obtenus sur le terrain.

IV- Suivi :

16. Contacts clé:

Nom	Organisation	Email
Dr Ousmane Coulibaly, Senior Agricultural Economist	IITA	u.coulibaly@cgiar.org

17. Lien Internet:

- www.iita.org , les sections concernant : les céréales et systèmes légumineux, l'agro-biodiversité et l'agriculture et santé.
- www.ifad.org : activités du FIDA en Afrique Sub-Saharienne
- www.pronaf.info

18. Documents clé: (Nom du document + lien ou Contact ou Coordonnées)

- Adéoti R., O. Coulibaly et M. Tamò. (2002). Facteurs affectant l'adoption des nouvelles technologies du niébé *Vigna unguiculata* en Afrique de l'Ouest. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*. No 36.
- Adetonah, S., P. Atachi, O. Coulibaly and M. Tamo, Perceptions Paysannes Paysannes et Protection de l'environnement: Gestion intégrée de lutte contre le foreur des fleurs et gousses du niébé maruca vitrata au Bénin. *Benin : IITA*.
- Coulibaly, O Togbé, G. A.G., R. C. Tossou,, O. Coulibaly, et B. Gbaguidi ;, (2005), *Champ Ecole Paysan et renforcement de l'influence sociale des producteurs de niébé dans le Département du Couffo au Bénin*. Benin: Bulletin de la recherche agronomique du Bénin. No. 50, Décembre 2005, P1-9IITA
- Gbaguidi B,(2005),Analyse de performance du CEP paysan dans l'utilisation et la diffusion des technologies par les producteurs: cas du Projet Niébé pour l'Afrique au Bénin ; Mémoire pour l'obtention du DEA.
- James B, O Coulibaly and B. Gbaguidi, (2003), "New solutions for cowpea production in Africa", *Pesticides News* No. 61, September 2003, P-12-13.
- Nathaniels, N.Q.R (2005). Cowpea, FFS and Farmer-to-Farmer Extension: a Benin case study. *AGREN paper* No. 148.